

MARIE HOUDIN - THE UNEXPECTED DANCE TRACES DE DANSES

MAKOSI



Création 2025

Carnet de voyage vidéo, raconté, sonore et dansé
espace public ou scène
de jour comme de nuit

tout public à partir de 8 ans,
en séances scolaires à partir du collège
Durée 1h30



NOTE D'INTENTION

« Il n'existe pas d'étrangers. Il existe seulement des versions de nous-mêmes ».

Toni Morrison

« En comprenant de quoi sont faites les cultures que nous consommons, d'où elles viennent et leurs histoires, on comprend mieux le monde dans lequel on vit, et la place qu'on y occupe malgré nous. Même jeune, même plus âgé, cela nous ancre et nous permet de nous déployer vers le monde. Cela peut nous amener à consommer autrement et à changer notre relation à la « culture », qui pose question dans le monde entier aujourd'hui. Car la culture ne se consomme pas derrière un écran dans son salon. Elle se vit, elle se partage, elle se respecte, elle se transmet. Elle est le reflet des peuples et de leurs histoires. De leurs combats, de leurs rassemblements, de leurs déplacements et de leurs rencontres. Les musiques et les danses liées au hip-hop, qui ont séduit et influencé le monde entier, qui sont parmi les plus populaires aujourd'hui, portent en elles une invitation à regarder les choses autrement, à regarder derrière ce qui nous est présenté et à s'inventer. Une invitation à se regarder les uns, les unes, les autres, autrement. C'est en creusant l'ADN des morceaux de rap et notamment des samples utilisés dans les morceaux que j'écoutais, que j'ai commencé, vers 11 ans, à relier danse, musique et histoire, et à m'intéresser à la filiation de ces danses et de ces musiques entre elles. Le « sampling », technique emblématique du hip-hop, renvoie au départ à la technique de « pass-pass » dans le djying, et à l'élément du « break » dans la musique, qui nous renvoie lui-même aux « claves » caribéennes, sud-américaines... africaines ». Je crois que la danse et la musique ont toujours non seulement reflété mais aussi contribué à faire évoluer le monde. Être danseuse puis chorégraphe m'a amené à m'intéresser à la contextualisation historique, géo-politique et culturelle de la danse. Être danseuse puis chorégraphe m'a amené à me poser des questions, à voyager, à regarder le monde autrement. Qu'est ce qui relie le « sabar » sénégalais, à la « columbia » cubaine, au « twerk » de la Nouvelle Orléans ? Trois danses notamment sociales, qui ne sont pas nées au même moment ni au même endroit. Des danses apparemment très singulières et différentes. Que portent ces danses en elles ? Qu'est-ce qu'elles nous racontent ? Et pourquoi une danseuse « hip-hop », française et blanche, s'est-elle posé ce genre de questions dès l'adolescence ? Pourquoi, d'ailleurs, est ce important, d'autant plus aujourd'hui, de s'y intéresser ?

Parce que le monde se referme, se divise. Là, où la danse relie, connecte, fait grandir. A condition de chercher à sentir ce qu'elle porte et nous raconte. À condition d'être curieux, curieuse, de chercher, de creuser. A l'époque où j'ai rencontré le hip-hop, et les danses et musiques, d'où toute ma vie a découlé ensuite, je n'avais pas le choix, personne ne l'avait.

Car le « hip-hop » n'était alors ni « mainstream » ni « institutionnalisé ». Il était même qualifié de « vandale », de « sous culture », « sans valeur », « dégradant », « irrespectueux »... En défendre la valeur et le destin, c'était à la fois une mission et une quête. Pourquoi toute une jeunesse, en France, s'est elle accrochée à cette culture née de l'autre côté de l'Atlantique, alors que la société française ne semblait pas en vouloir ? C'est en se posant ces questions que, des années plus tard, je suis partie avec une caméra et un micro, suivre les traces de danses sociales, qui font partie de l'ADN de ce que l'on nomme « Hip-Hop ».

Marie Houdin



CONCEPT

Dans « Traces de danses », Marie Houdin ouvre un carnet de voyages, les siens, sous la forme de textes, de vidéos, de sons et de mouvements dansés. Des voyages qu'elle a vécu à partir de 2018, et qui, depuis, donnent lieu à des échanges artistiques internationaux et à la création de spectacles.

Des voyages, à la rencontre de danses sociales et de leurs histoires, transmises par des passeurs et passeuses locaux, rencontré.e.s, pour la plupart, sur place, dans plusieurs villes du Sénégal, de Cuba, de France et à la Nouvelle Orléans (USA). Des danseurs, des danseuses, des musiciens, des musiciennes, des guides spirituels, des historiens, des photographes, des facilitateurs.

Entre des terres notamment liées par le crime contre l'humanité de la traite transatlantique et de la colonisation. Une route aujourd'hui illuminée par une circulation de danses et de musiques, qui, à l'inverse des femmes et des hommes qui les inventent et les développent, circulent sans passeports, ni visas. Des danses et des musiques qui reflètent les résistances, les inventions et les demandes de réparations, des peuples d'Afrique et d'Amérique. Des musiques et des danses qui parfois nous parlent d'un autre point de vue d'une même histoire.



MARIE HOUDIN

Les vidéos partagées dans « Traces de Danses » sont comme les échos d'un « Tout-Monde* » en mouvement, d'identités rhizomiques, qui exigent équité, justice et réparations, tout en se célébrant, et en célébrant celles et ceux qui les ont précédé.e.s. Tout en pointant du doigt l'infection du monde, provoquée par une épine profonde et gangrénante : celle du racisme systémique. Soulevant des problématiques urgentes, liées, et qui nous concernent tous et toutes : climatique et migratoire. Le tout, en donnant envie au monde entier de se lever pour danser, ensemble. À un moment où les pires cauchemars de l'Europe et même du monde semblent se répéter... La danse et la musique demeurent et doivent rester un espace parallèle, témoin, de libération. Qui nous montre que même individuellement, même à l'aube et au coucher de nos existences, c'est possible de faire bouger des choses. Qui nous montre, que depuis l'aube jusqu' au coucher de nos existences, nous sommes liés.

À travers une circulation, un dialogue et un entremêlement entre des projections vidéo, des moments dansés, des moments de musique et de parole, le public est invité à suivre des histoires de danses et de passeurs de danses que Marie Houdin a rencontré sur sa route, et à inter agir avec cette collecte de danses et ce qu'elle réveille, impulse. En 2023, Marie Houdin a testé des pré figurations d'une forme qui était en gestation depuis 2020. Ralentie entre 20 et 22, elle devrait se poser à partir de 2024. « Traces de Danses » prendra à terme des formes sensiblement différentes en fonction du public, familial, scolaire ou étudiant, de la durée du spectacle, 30 minutes, 1h, 1h30, 2h mais aussi des budgets et des possibles. Inviter des artistes, interviewés par exemple, pendant le spectacle, à des moments donnés, inviter le public à inter agir, voir à danser... Ce sont des possibles sur lesquels Marie Houdin souhaite se pencher en résidence.

Il est très important pour Marie Houdin de penser une version de ce spectacle pour les publics scolaires, à partir du collège. Et pour être au plus proche de la réalité de ces publics, une résidence en milieu scolaire (collège) est souhaitée. Léger et adaptable, « Traces de Danses » ne comptera que trois personnes en tournée, dans sa forme basique. DJ Freshhh, avec qui elle collabore depuis plusieurs années et sur plusieurs projets, sera invité à partager ses « traces de musiques » en échos à ses « traces de danses ». Le calendrier de création est prévu entre Août 2024 et Janvier 2025. Avec une première phase de travail vidéo, d'écriture en Août et Septembre 2024.



VIDÉO THE UNEXPECTED DANCE
FUNDAMENTALS

DÉMARCHE

"Ce carnet de voyages, à la rencontre de danses et d'histoires de danses, nous plonge au cœur d'une démarche chorégraphique nommée « The Unexpected Dance ». À partir de 2018, Marie Houdin voyage entre le Sénégal, Cuba, Nouvelle Orléans et la France. Une cartographie atlantique et caraïbe, qui fait référence aux routes tracées par le commerce esclavagiste et colonialiste triangulaire. Une route qui fait également référence à cette filiation de cultures de résistances et de réparations, nées en Afrique et sur le continent américain. Parmi elles, la culture hip-hop, qui a trouvé un écho sans précédent dans le monde entier, à commencer par la France, depuis le début des années 80. Les questionnements que Marie se pose dès l'enfance, l'amènent à chercher à connecter peu à peu des éléments historiques, culturels et artistiques, puis, des années plus tard, alors qu'elle chorégraphie depuis déjà une dizaine d'année, à faire ces voyages, « équipée » d'une caméra et d'un micro. Elle formule des interviews dansées, imaginées à partir de son approche de la danse et à destination des passeurs et passeuses de danses, de musiques et d'histoires de danses qu'elle va rencontrer. La base d'un réseau, d'échanges artistiques et culturels, de collectes de sons et d'images, dont elle partage des extraits dans « Traces de Danses ». La question de la mémoire est au cœur de sa démarche, et l'amène depuis longtemps à creuser la notion "de trace". Comment la danse, vivante, qui disparaît visuellement presque au même moment qu'elle apparaît, laisse-t-elle une trace ? Partager ces interviews et ces images c'est aussi une façon pour la chorégraphe de passer ce que ces personnes rencontrées lui ont confié et à travers ça, d'utiliser la danse pour dépasser des questions parfois à priori infranchissables. Par ailleurs, l'ensemble de la matière vidéo et sonore collectée fait l'objet d'une traduction et d'un sous-titrage, de dérushages et de montages, voués à terme à être partagés, au travers d'un outil numérique, au plus grand nombre. « Traces de Danses », c'est un partage plus intime de ce qui a amené à ces collectes, de l'humanisme qui est au cœur des rencontres, et de ce que cela a généré depuis. Tant pour Marie Houdin et ses projets que pour les personnes rencontrées.



ÉQUIPE

Conception artistique, interprétation : Marie Houdin

Musique live: DJ Freshhh

Régie technique : Kevin Furet

Projections vidéos : configurations adaptées aux espaces et aux supports

Dramaturgie : Marie Houdin

Images et sons de collectes : filmées et enregistrées par Marie Houdin, sauf certaines images de Cuba, par Julien Durand.

Transcription, traduction, sous titrage de la collecte vidéo, depuis 2019: des élèves du Master traduction et interprétation de l'Université de Rennes 2.

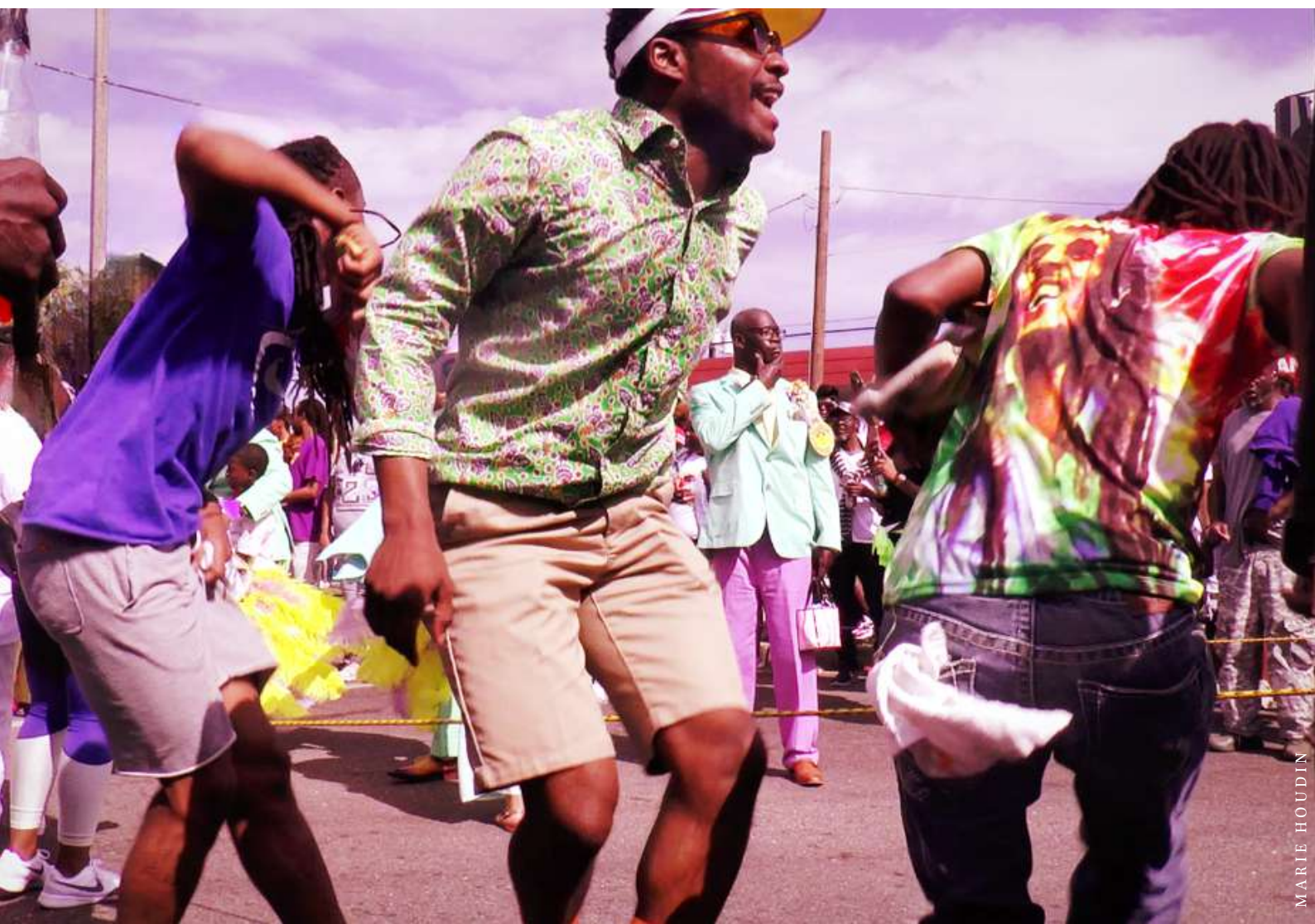
Montages : Marie Houdin.

Images extraites de vidéos et de montages du projet « Caillou » : Cleophee R.F Moser, Elodie Paul et Ina Thiam Makosi.

Images extraites de vidéos du projet « New Orleans Fever » et « Unexpected » : de In Da Box Production

Sous titrage des montages : Romane Piveteau et Noémie Dobe

EXTRAITS VIDÉO DU SPECTACLE



MARIE HOUDIN

Marie Houdin est une danseuse, chorégraphe, passeuse et chercheuse de danse, implantée à Rennes.

Tombée dans le monde underground hip hop dès sa jeunesse, le funk est aujourd'hui pour elle une religion et le club un temple, dont elle n'a cessé de remonter les origines et l'histoire. De fil en aiguille, sa démarche actuelle s'articule autour du patrimoine de danses de la diaspora africaine, en lien au contexte historique de la traite transatlantique. Sa démarche de recherche se reflète dans ses créations, qui rendent accessibles au public des questions décroissantes et décoloniales. Elle crée des spectacles tout public, notamment destinés aux espaces publics et non dédiés, à la rue, ou adaptables à tous les espaces.

Spécialiste du locking et de jeux de jambes afro-américains des USA, sa danse est aussi empreinte d'autres influences, africaines, caribéennes et contemporaines. Sa formation est autodidacte, de pairs à pairs d'abord, puis comme un parcours de vie ponctué de stages, de masterclass, d'immersions dansées.

La technique Acogny, à travers des formations à l'Ecole des Sables au Sénégal, et la technique Dunham, sont des influences importantes dans l'évolution de son ADN dansé. Mais c'est aussi en immersion, notamment à la Nouvelle-Orléans, que son mouvement s'est transformé.

Sa démarche artistique est atlantique. Elle est composée de 3 axes majeurs, qui interagissent entre eux :

- La création de spectacles, notamment d'invitations spectaculaires à danser, et de collaborations internationales.
- La recherche, qui prend la forme d'une enquête vidéo et sonore de danses et d'histoires de danses... et d'où résultent des conférences dansées, des réalisations vidéo, des écrits et des dessins.
- La transmission, sous plusieurs formes, et vers différents publics : formation du danseur, formation de formateurs, projets de territoires, créations amateurs, médiations autour des spectacles...

Elle a notamment créé ou co-créé des spectacles tels que le Bal et le Rendez-vous du « Tout-Monde » (un bal à 360 degrés, 2 versions : grands et petits espaces), le « Soul Train Géant » (un défilé à danser), « Unexpected » (un solo en dialogue avec un beatboxer), ou encore « Hommage aux second lines » (une parade brass band et danse) et « We are » (un spectacle-concert), tous deux avec les Red Line Crossers. Son approche autour de la dimension sociale de la danse, dans les espaces publics et non dédiés, l'a amené à formuler des créations sur mesure, ou in situ. Pour les « Fous de Danse » de Boris Charmatz, pour Les Tombées de la Nuit/Dimanche à Rennes, pour le CCNO ou pour le festival « Latitudes contemporaines » à Lille.

Après avoir développé son travail au sein d'Engrenage[s], de 2004 à 2023, ses spectacles sont désormais accompagnés par Équilibre, structure de production mutualisée, établie à Rennes. Ses créations et ses projets sont le fruit de collaborations et de coproductions. En 2023, les projets et spectacles de Marie Houdin sont sélectionnés au Programme d'Accompagnement et de Réflexion à l'International (PARI). En 2024, elle crée « K.I.F », avec DJ Freshhh, et travaille également sur une carte blanche au musée fédéral Bundeskunsthalle de Bonn en Allemagne, pour l'inauguration de l'exposition Tanzwelten, autour des mondes de la danse. Dans ce cadre elle effectue une mission de « consultante », autour de la programmation d'œuvres et d'artistes de danses d'Afrique et des USA, traditionnelles et urbaines, notamment post coloniales. Certains de ses travaux sont également exposés. Cette collaboration se poursuit en 2025-2026 dans le cadre d'une exposition sur les océans (publication dans le catalogue d'exposition, consulante). En 2025, elle crée, lors du festival Waterproof, « Traces de Danses », un spectacle-conférence-carnet de voyages dansé, vidéo et sonore. En 2025-2026 elle est lauréate du programme de résidence « Inspiration Bénin - Au Cœur des Mondes Africains ».

THE UNEXPECTED DANCE

UNE DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

"The Unexpected Dance" rassemble des projets poly formes, dont le point de départ et de rencontre est la danse, dans sa dimension sociale. Il reflète une approche et une recherche artistique en ébullition et en circulation. Il a été imaginé et il est développé par Marie Houdin, chorégraphe et danseuse et artiste qui travaille également avec l'image (vidéo, photo), le dessin et l'écriture. Pour qui le funk est une spiritualité et le club un temple. Pour qui la danse soigne, connecte, interpelle, libère, et invente.

« The Unexpected Dance » c'est à la fois une quête et une enquête. À partir des dimensions sociales et rituelles de la danse. Qui prend la forme et croise :

- Le développement d'une signature dansée et chorégraphique
- Le collectage vidéo et sonore, de danses, de sons et d'histoires.
- Le développement de résidences de recherches, d'immersions artistiques et de projets de territoires
- Le maillage d'un réseau artistique international
- La création et la diffusion de spectacles et de performances chorégraphiques aux formes plurielles et croisées : danse-invitations, parfois géantes, à la danse- danse et musique live- danse et parole- danse et vidéo...
- Le développement d'une approche pédagogique singulière

À partir d'un patrimoine de danses créolisées *, nées de la résilience et de la résistance des peuples d'Amérique et d'Afrique, dans des territoires et au sein de systèmes marqués par la traite transatlantique et la colonisation Européenne. Un patrimoine de danses très populaire aujourd'hui, sur toute la planète. En s'intéressant à l'histoire des danses par lesquelles elle s'est construite depuis son enfance, les danses assimilées au « hip-hop » en France, Marie Houdin a plongé dans l'histoire des communautés afro et latino états-uniennes. Ses recherches l'ont amenée à suivre ces danses et leurs musiques, semées comme des graines, qui permettent de remonter le temps l'histoire, notamment les contextes de naissance, d'expression et/ ou de transmission de ces danses et de ces musiques. Une approche à la fois artistique, et historique de la danse, qui part du cœur de sa démarche : la dimension réparatrice, fédératrice et créatrice du mouvement dansé.

**Dans le dossier « créolisées » et « Tout-Monde » font référence à des concepts poétiques imaginés et développés par Edouard Glissant*



MARIE HOUDIN

« La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. [...] Pourquoi la créolisation et pas le métissage ? Parce que la créolisation est imprévisible alors que l'on pourrait calculer les effets d'un métissage. On peut calculer les effets d'un métissage de plantes par boutures ou d'animaux par croisements. [...] Mais la créolisation, c'est le métissage avec une valeur ajoutée qui est l'imprévisibilité. [...] La créolisation régit l'imprévisible par rapport au métissage Elle crée dans les Amériques des microclimats culturels et linguistiques absolument inattendus, des endroits où les répercussions des langues les unes sur les autres ou des cultures les unes sur les autres sont abruptes. »

Édouard Glissant

PRODUCTION

ÉQUILIBRE

COPRODUCTION

Château des Ducs de Bretagne (Musée d'histoire de Nantes)

Champs Libres-Rennes

Lycée Bréquigny Rennes (résidence en milieu scolaire)

Mise à disposition de studio : Réservoir danse, Rennes

SOUTIEN

Equilibre reçoit le soutien de Rennes Métropole et de la Région Bretagne

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Marie HOUDIN

m.houdin.theunexpecteddance@gmail.com

PRODUCTION / ADMINISTRATION

Julie BESSEROVA

julie@equilibre-productions.org

Association EQUILIBRE, 40 bd Albert 1er – 35 000 Rennes

equilibre-productions.org

é
qui
libre

